

ETRANGER

Le savoir « fer » au service de la Malaisie et de la Chine

Après avoir effectué une première mission en Malaisie durant le mois d'octobre 2000, Fabrice CAVÉ, formateur maréchal-ferrant à l'Ecole Nationale Professionnelle des Haras (ENPH) a été de nouveau sollicité, par l'intermédiaire de "l'UNIC", afin de poursuivre la formation continue des maréchaux-ferrants malais.



Travail de forge et de ferrage devant les stagiaires intéressés

L'objectif de ce perfectionnement était, dans un premier temps, d'aborder la ferrure sous un angle plutôt théorique : anatomie, biomécanique. Les connaissances en hippologie générale ou spécifique (pied et membre) sont en Malaisie très limitées; les maréchaux-ferrants n'ont quasiment pas de cours. La formation se fait sur le "tas".

Ainsi, et durant trois jours, chaque matinée était consacrée à l'étude du pied et du membre. Les cours, exclusivement en anglais (parlé par de nombreux maréchaux-ferrants, la Malaisie étant une ancienne colonie anglaise) étaient rendus plus explicites grâce aux transparents et aux pièces anatomiques (coupes sagittales et frontales...) que Fabrice CAVÉ avait apportés. Les quinze stagiaires (maréchaux-ferrants de l'armée, maréchaux-ferrants privés et plus particulièrement les maréchaux de la police de Kuala Lumpur) ont posé de nombreuses questions cherchant à comprendre et à résoudre les cas spécifiques qu'ils ont pu rencontrer durant l'exercice de leur profession.

Ensuite, les chevaux de la police étaient ferrés par les stagiaires. Chaque cheval (souvent très docile) était "géré" différemment en fonction de sa locomotion ou des pathologies connues. Dans tous

les cas, les ferrures étaient analysées et critiquées : un vrai professionnel doit savoir se remettre en cause.

Le ferrage des chevaux en Malaisie doit s'effectuer environ toutes les quatre semaines : la chaleur (entre 30 et 40 °C) et le fort degré d'hygrométrie accélère la pousse de la corne (cf. Equ'Idée n° 40).

Les problèmes du pied sont nombreux et souvent mal gérés : le stage du mois d'octobre 2000 a été trop court pour pouvoir constater de réels progrès.

Toutefois, cette deuxième session a mobilisé encore plus de maréchaux-ferrants, chacun avec l'envie d'acquérir une réelle formation.

La dernière journée était consacrée au ferrage des chevaux d'endurance de Putrajaya : les boiteries étant nombreuses (problèmes tendineux,...), il fallait essayer de soulager les chevaux en les ferrant "très confortable".

La rencontre de Fabrice CAVÉ avec les responsables des milieux équins de la "Fédération équestre malaisienne" a permis d'envisager la mise en place de formation continue ou encore la possibilité d'envoyer des maréchaux-ferrants malais en France afin de former des futurs instructeurs en maréchalerie... Autant de projets qui profiteront avant tout... aux chevaux!!

Compte tenu de la proximité relative de la Chine, l'UNIC a profité de ce voyage pour organiser la venue de Monsieur CAVÉ à Pékin.

Comme en Malaisie, la maréchalerie en Chine ne dispose d'aucune structure : pas de formation, peu de matériel (même si la situation évolue positivement en ce qui concerne la qualité des outils et des fers).

Dans un premier temps, le maréchal-ferrant français devait se "forger" une image de la maréchalerie en Chine. Une visite dans les différents centres équestres, écuries de propriétaires ou même dans les élevages a permis de mettre en valeur d'énormes différences, quant à la qualité du travail, d'un endroit à l'autre. Certains chevaux (randonnées,...) sont ferrés avec les "moyens du bord" : les fers sont fabriqués par le

maréchal ferrant (dans du fer à béton) sans tenir compte des simples caractéristiques du pied. Les outils sont plus que rudimentaires et... les pieds des chevaux dans un état catastrophique.

En revanche, les nombreuses écuries de CSO visitées ont montré que les entraîneurs essaient d'accorder de l'importance à la ferrure : les maréchaux disposent de bons fers mécaniques et d'un outillage de qualité (importé des USA). Mais il est indéniable que la formation fait défaut.

F. CAVÉ devait donc assurer durant trois jours les cours théoriques et pratiques. Un traducteur (anglais/chinois) était mis à disposition afin d'assurer une bonne compréhension : aucun des maréchaux présents ne comprenait l'anglais...

En ce qui concerne la pratique; F. CAVÉ a ferré de nombreux chevaux en expliquant le rôle de l'ajusture, du relevé de pince, du soutien des talons... et bien sûr l'importance du parage et des aplombs.

Les élèves (5 ou 6) ont été particulièrement attentifs, tout comme certains propriétaires qui s'étaient déplacés afin d'en savoir plus sur le ferrage de leur chevaux. Il faut d'ailleurs noter que certains de ces chevaux sont particulièrement de qualité (parfois importés de Hollande ou d'Allemagne) et "devraient" être pré-qualifiés pour les prochains jeux olympiques...

Ces journées de formation se sont déroulées de manière très intense mais dans une ambiance très conviviale : une fois de plus, les maréchaux-ferrants ont montré un réel désir de se perfectionner...

F CAVÉ



Séance pratique pour les stagiaires n°1